



联合国
粮食及
农业组织

Food and Agriculture
Organization of the
United Nations

Organisation des Nations
Unies pour l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная организация
Объединенных Наций

Organización de las
Naciones Unidas para la
Alimentación y la Agricultura

منظمة
الأغذية والزراعة
للأمم المتحدة

F

CONFÉRENCE RÉGIONALE DE LA FAO POUR L'AFRIQUE

Trente et unième session¹

Nouvelles dates à confirmer

Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires (2021)

Résumé

Le Programme de développement durable à l'horizon 2030 a mis davantage en lumière le rôle essentiel que les systèmes alimentaires joueront à l'avenir s'agissant de relever les défis mondiaux posés par la malnutrition, la pauvreté, l'utilisation de la biodiversité et des services écosystémiques et le changement climatique. Si les acteurs qui interviennent dans les systèmes alimentaires commencent à agir et à changer leur comportement, il leur manque toutefois une vision commune des interactions, des liens de dépendance et des arbitrages complexes propres à ces systèmes sur laquelle pourraient s'appuyer les nombreuses initiatives qu'ils mènent séparément. Il est donc difficile pour les sociétés de définir et de mettre en œuvre les moyens appropriés pour parvenir à des systèmes alimentaires plus durables.

L'objectif général du Sommet sur les systèmes alimentaires, qui sera organisé par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies en 2021, est d'aider ces parties prenantes à mieux apprécier les enjeux complexes qui ont une incidence sur l'avenir des systèmes alimentaires, à faire des choix avisés à cet égard et à accélérer la réalisation des objectifs de développement durable (ODD). Le processus préparatoire du Sommet, qui prévoit une participation aux niveaux national, régional et mondial, permettra aux parties intéressées d'élaborer, d'expérimenter et d'adapter différents cadres et outils décisionnels et sera l'occasion pour elles d'établir les initiatives et les partenariats novateurs nécessaires pour catalyser une véritable volonté d'agir et d'investir dans des systèmes alimentaires plus viables à long terme.

Le point de l'ordre du jour correspondant au présent document sera l'occasion pour les Membres de s'investir dans le processus préparatoire du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires et de réfléchir à des possibilités s'agissant de contribuer à la concrétisation des objectifs et des résultats attendus du Sommet.

Suite que la Conférence régionale est invitée à donner

La Conférence régionale est invitée à :

- affirmer qu'il est essentiel d'agir et d'investir pour parvenir à des systèmes alimentaires plus durables et contribuer ainsi à la réalisation du Programme 2030;
- reconnaître qu'il est nécessaire de disposer de dispositifs et d'outils de prise de décision améliorés pour cadrer les interventions à l'appui de systèmes alimentaires plus durables;
- partager l'expérience acquise dans la mise en œuvre des initiatives visant à ce que les mutations opérées par les systèmes alimentaires soient mises à profit pour accélérer la réalisation des ODD;
- formuler des orientations quant à la possibilité pour des parties prenantes d'horizons différents de participer au processus préparatoire du Sommet.

¹ Session initialement prévue à Victoria Falls (Zimbabwe), du 23 au 27 mars 2020.

Pour toute question relative au contenu du présent document, prière de s'adresser au:

Secrétariat de la Conférence régionale pour l'Afrique
ARC-Secretariat@fao.org

I. Introduction

1. En 2021, le Secrétaire général de l'ONU convoquera un Sommet sur les systèmes alimentaires dans le cadre de la Décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition. Cette initiative répond à la prise de conscience grandissante de ce que l'évolution des systèmes alimentaires vers la production d'aliments en plus grande quantité et à des prix plus abordables s'est faite au détriment d'un certain nombre d'objectifs sociétaux tels que l'amélioration de la santé et de la nutrition, la lutte contre la pauvreté, le renforcement des services écosystémiques et l'inclusion sociale.

2. Plus de 821 millions de personnes souffrent aujourd'hui de la faim, tandis que plus de deux milliards sont en surpoids ou obèses. Malgré une hausse de la production alimentaire mondiale de 300 pour cent depuis le milieu des années 1960, la malnutrition sous toutes ses formes est à présent le principal facteur qui contribue à la charge de morbidité mondiale et réduit l'espérance de vie. La pauvreté extrême perdure dans les zones rurales, et les populations les plus marginalisées vivent, pour la plupart d'entre elles, de la production de nourriture et de l'économie agroalimentaire. La lutte contre la pauvreté et la malnutrition passe donc par la mise en place de systèmes alimentaires plus inclusifs, c'est-à-dire qui intègrent davantage les groupes de producteurs et de consommateurs vulnérables.

3. Le Rapport spécial sur le changement climatique et les terres émergées, publié récemment par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), met en évidence les équilibres à trouver entre, d'une part, la nécessité de répondre à la demande alimentaire attendue avec les pratiques actuelles et, d'autre part, les perspectives quant à la concrétisation des objectifs mondiaux de durabilité. Les systèmes alimentaires sont aujourd'hui à l'origine d'une part importante des émissions de gaz à effet de serre – jusqu'à 29 pour cent – et contribuent ainsi sensiblement au changement climatique. L'évolution du climat modifiera à son tour les modèles de production alimentaire, ce qui aura pour effet d'augmenter les risques et de menacer la sécurité alimentaire partout dans le monde, en particulier chez les personnes les plus vulnérables. Le rapport d'évaluation mondial sur la biodiversité et les services écosystémiques de la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) indique qu'un million d'espèces sont aujourd'hui menacées d'extinction, ce qui fait peser une lourde menace sur les êtres humains. L'appauvrissement de la diversité biologique est imputable à hauteur de 80 pour cent à l'agriculture. Ce secteur continue à surexploiter des ressources naturelles de plus en plus rares, comme l'eau, les forêts et la terre. L'activité agricole occupe le premier rang au regard de la consommation des ressources d'eau douce de la planète, et plus d'un quart de l'énergie utilisée à l'échelle mondiale est consacrée à la production et à l'approvisionnement alimentaires.

4. Le Programme de développement durable à l'horizon 2030 (Programme 2030) et ses ODD ont mis encore davantage en relief l'importance de ces objectifs, ainsi que la part essentielle que les systèmes alimentaires de demain sont susceptibles d'avoir dans leur réalisation. Il s'agit en effet, selon le Rapport mondial sur le développement durable, de l'une des rares voies possibles pour une transition mondiale vers une viabilité à plus long terme.

5. Les acteurs qui interviennent dans les systèmes alimentaires commencent à agir et à changer de comportement. Les producteurs expérimentent de nouvelles pratiques pour atténuer l'incidence de leur activité sur la biodiversité, les ressources naturelles et le climat; la filière agroalimentaire est en train d'adopter un mode d'approvisionnement plus écologiquement viable, de revoir la composition de ses produits et de s'efforcer de réduire les pertes; les consommateurs, cherchent, autant qu'ils le peuvent, à être mieux informés sur les produits afin d'avoir une alimentation plus saine, veulent des produits plus respectueux de l'environnement et sont soucieux de la réduction et du traitement plus judicieux des déchets.

6. Malheureusement, les nombreuses initiatives qui ont été engagées séparément par les gouvernements, le secteur privé et la société civile à l'appui de systèmes alimentaires plus durables souffrent de l'absence d'une vision commune des interactions, des liens de dépendance et des arbitrages complexes qui sont propres à ces systèmes. Il est donc difficile pour les sociétés, qui n'ont pas toutes les mêmes priorités,

la même évolution ni le même potentiel agroécologique et institutionnel, de définir et de mettre en œuvre des moyens appropriés pour parvenir à des systèmes alimentaires qui soient viables à plus long terme. Cette absence de vision commune nuit par ailleurs à la communication et à l'échange de l'expérience acquise.

II. Comment le Sommet remédiera-t-il à ces obstacles?

7. L'objectif général du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires sera d'aider les parties prenantes et les chefs de file des initiatives de transformation à mieux apprécier les enjeux complexes qui ont une incidence sur l'avenir des systèmes alimentaires, à faire des choix avisés à cet égard et à accélérer la réalisation des ODD. Cette rencontre, qui s'inscrit dans le contexte du Programme 2030, a pour vocation d'aider les États Membres d'institutions du système des Nations Unies et leurs nombreux partenaires à faire face aux défis que représentent la malnutrition, la pauvreté, l'utilisation de la biodiversité et des services écosystémiques et le changement climatique.

8. L'idée est de travailler à la réalisation de cinq objectifs qui faciliteront la transformation des systèmes alimentaires mondiaux en vue d'assurer la mise en œuvre des 17 ODD interconnectés:

1. Garantir à tous l'accès à une alimentation saine et nutritive (permettre à toutes les populations de bien se nourrir et de vivre en bonne santé; favoriser la réalisation progressive du droit à l'alimentation);
2. Évoluer vers des habitudes de consommation durables (promouvoir des régimes alimentaires sains et durables et créer une demande pour ce type d'alimentation; réduire le gaspillage);
3. Stimuler une production respectueuse de la nature à une échelle suffisante (atténuer le changement climatique, réduire les émissions et accroître le piégeage du carbone, reconstituer et protéger les écosystèmes d'importance critique, réduire les pertes de nourriture et utiliser moins d'énergie, sans que cela ne se fasse au détriment de la santé ou d'une alimentation nutritive);
4. Favoriser des moyens d'existence et une distribution de valeur équitables (augmenter les revenus, répartir les risques, améliorer l'inclusion, promouvoir le plein emploi productif et un travail décent pour tous);
5. Renforcer la résilience face aux facteurs de vulnérabilité, aux chocs et aux pressions (veiller au bon fonctionnement continu de systèmes alimentaires sains et durables).

III. Quelle forme revêtira le processus?

9. Le Sommet sera balisé par un processus préparatoire inclusif et ambitieux. Cinq axes d'intervention, alignés sur les cinq objectifs du Sommet et fondés sur un ensemble solide de données factuelles indépendantes, offriront à toutes les parties prenantes un espace pour échanger et apprendre, créer de nouvelles actions et de nouveaux partenariats et développer les initiatives existantes.

10. Grâce à des échanges de vue menés dans tous les pays et à une boîte à outils pouvant être utilisée par toutes les parties prenantes, le Sommet proposera une approche inclusive et unique en son genre pour faire en sorte que l'événement soit à la fois un «Sommet des peuples» et un «Sommet des solutions» en donnant à chaque pays et à de nombreuses communautés la possibilité d'examiner ensemble leurs systèmes alimentaires, de voir ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas, de se mettre d'accord sur ce qu'il faut améliorer en priorité et de définir les mesures à privilégier pour la suite.

11. La participation aux plateformes mondiales existantes et aux événements concomitants garantira une harmonisation des vues et une action plus cohérente. Une plateforme numérique performante, dynamique,

inclusive et accessible à tous sera par ailleurs mise sur pied afin que chacun puisse suivre le processus jusqu'à la tenue du Sommet et au-delà de celui-ci.

12. Toutes ces activités apporteront une contribution concrète au Sommet, dont il est attendu qu'il produise les résultats suivants:

- **Un discours public considérablement renforcé** s'agissant du rôle que jouent les systèmes alimentaires dans la réalisation des ODD et des actions à mener pour inciter le grand public à œuvrer au service des populations et de la planète.
- **Des actions majeures** assorties de résultats mesurables qui favorisent la réalisation des objectifs fixés pour 2030. Il s'agira notamment d'attirer l'attention sur les solutions existantes et de mettre à l'honneur les chefs de file de la transformation des systèmes alimentaires, mais aussi d'appeler divers acteurs (pays, villes, entreprises, société civile, citoyens ou encore producteurs d'aliments) à lancer de nouvelles initiatives aux quatre coins du monde.
- **L'établissement d'un ensemble de principes de haut niveau** qui aideront les Membres et d'autres parties prenantes à exploiter les possibilités offertes par leurs systèmes alimentaires au service de la concrétisation des ODD. Ces principes seront élaborés à partir de tous les éléments du processus préparatoire et reposeront sur une vision optimiste et encourageante, dans laquelle les systèmes alimentaires sont au cœur des actions menées pour donner corps à l'ambition du Programme 2030.
- **Un système de suivi et d'examen** qui conduira à de nouvelles actions et à de nouveaux résultats, facilitera la mise en commun de l'expérience acquise, des enseignements tirés et des connaissances et proposera de nouveaux paramètres de mesure en vue des études d'impact.

IV. Comment le processus sera-t-il régi?

13. Un Comité consultatif multipartite, présidé par la Vice-Secrétaire générale et réunissant les chefs de secrétariat de la FAO, du FIDA et du PAM, des représentants des pays et des représentants du secteur privé et de la société civile, sera chargé de superviser le processus préparatoire. Il conseillera M^{me} Agnes Kalibata, Envoyée spéciale du Secrétaire général pour le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaire, qui assurera l'encadrement et la direction stratégique des activités organisées en vue du Sommet et donnera les indications nécessaires. Un Groupe scientifique a été créé pour que les données factuelles soient produites et exploitées en toute indépendance. Une équipe spéciale des Nations Unies sera chargée de veiller à une large participation du système des Nations Unies aux préparatifs du Sommet et aux activités menées pour y donner suite. Enfin, un réseau des champions s'emploiera à créer, à mobiliser et à gérer des coalitions stratégiques avec des partenaires afin de mener une campagne mondiale en vue du Sommet et au-delà de celui-ci.